

« Vous choisirez un personnage d'un tableau du XVIe siècle que vous introduirez dans une composition de votre choix. Vous devrez expliquer la pertinence de votre réalisation. »

TABLEAU & PERSONNAGES CHOISIS



Triomphe de Galatée, Fresque de la Villa Farnèse (1511) de Raphaël. J'ai choisi le personnage de Cupidon, dieu romain de l'Amour, représenté ici par un enfant ailé muni d'un arc et de flèche afin de l'introduire dans une tout autre composition.

DEMARCHE & EXPLICATION

Cupidon dans la mythologie :

Dans la mythologie romaine, fils de Vénus, déesse de l'Amour, Cupidon correspond dans la mythologie grecque à Éros, le dieu de l'Amour. On le considérait comme une des forces primordiales de la nature. Il portait un arc, avec lequel il envoyait des flèches d'argent, pointes de désir dans le cœur des dieux et des hommes. Dans la légende romaine, Cupidon prit sa forme définitive et fut représenté sous l'aspect d'un enfant, pourvu ou non d'ailes.

S'il porte le casque, la pique et le bouclier, il affecte de prendre une attitude, une démarche guerrières, montrant ainsi qu'**il est partout victorieux**, et que Mars, divinité de la Guerre et de la Violence, lui-même se laisse désarmer par l'Amour.

C'est cet aspect de Cupidon, représentant l'Amour, qui domine sur tout, même la Violence et la Guerre que je me suis penché.

Composition choisie et pertinence de ce choix :

Ainsi, j'ai choisi une photographie présentant une scène de violence lors d'émeutes en France : deux CRS muni de protections et d'armes s'« occupent » d'un jeune manifestant

en le prenant par la force. Autour, d'autres CRS guettent, des gens photographient et d'autres s'indignent. Avec le logiciel Photofiltre, j'ai sélectionné (outil détourage/inverser la sélection/couleur de remplissage/couleur de transparence) 3 anges représentant Cupidon dans le tableau de Raphaël et je les ai inséré dans la photographie (Copier/coller) et ai modifié leur taille pour rendre leur présence plus cohérente avec le reste de la photographie. J'ai ensuite augmenté légèrement le contraste pour fondre les Cupidon dans leur décor.



La photographie est une photographie amateur libre de droit prise lors d'une manifestation transformée en émeute à Paris, France.

Source : Banque d'images FLICKR

Photographe : Jerome B.

En choisissant cette photographie, **j'ai voulu montrer la violence toujours présente dans notre société** : pas une manifestation sans « casseurs » qui viennent profiter d'un rassemblement pour faire acte de violence, pas une manifestation sans oppositions avec les forces de l'ordre. Notre société est violente, aussi bien dans les paroles, les actes, la révolte.

L'anachronisme évident, avec la présence de Cupidon, figure de la mythologie romaine, en contraste avec la photographie actuelle, prend alors tout son sens : Autrefois, on considérait l'Amour comme l'arme infallible. Aujourd'hui qu'en reste-t-il ? Cupidon, munit de son arc et de ses flèches est vulnérable face à la Violence de l'Homme.

Comment l'homme en est-il arrivé au stade où le plaisir de dominer, de vaincre, de défier prend le dessus sur l'amour de son prochain ?

C'est l'idée que j'ai voulu transmettre en créant cette composition.



Composition finale :

*Cupidon versus
Mars*

800 x 533

Documents annexes

BIOGRAPHIE DU PEINTRE

Raffaello Sanzio, dit Raphaël, fait son apprentissage auprès de son père, peintre de métier, dans les premières années de sa vie. Il part ensuite à Pérouse où il se forme dans l'atelier du Pérugin. Vers 1500, Raphaël est déjà considéré comme un maître à part entière, avec des oeuvres comme *Sposalizio*. En 1504, il s'installe à Florence où il étudie la technique des peintres de son temps : Léonard de Vinci, Michel-Ange... Ces maîtres l'inspirent par leurs dessins de l'anatomie et leurs représentations de la lumière. Raphaël réalise pendant cette période de nombreuses madones comme la *Madone du grand duc* (1504-1505) ou la *Madonne Bridgewater* (1507). En 1508, le peintre est appelé à Rome par le pape Jules II pour décorer plusieurs pièces du Vatican. Après la mort du pontife en 1513, son successeur, Léon X, le nomme architecte en chef de la basilique Saint-Pierre. Dans cette période faste, l'artiste réalise également des tapisseries destinées à la Chapelle Sixtine ainsi que de nombreuses peintures et fresques.



LE TABLEAU : TRIOMPHE DE GALATEE

Le triomphe de Galatée est une fresque de petite taille (2,25 x 2,95 m), proportionnellement aux dimensions habituelles des fresques classiques. Elle fut commandée à Raphaël en 1511, par le banquier Augustin Chigi, pour sa villa des bords du Tibre. L'oeuvre fut achevée vers 1514. Il s'agit du premier sujet mythologique traité par le peintre depuis *Les Trois Grâces* de 1501

Raphaël a choisi l'épisode d'un poème du florentin Ange Politien où Galatée, dans une conque tirée par deux dauphins, vogue sur les eaux, se riant des chants malhabiles du cyclope qui tente de la séduire.

La fresque est divisée en quatre parties égales par un axe vertical marqué par le personnage de Galatée, et par un axe horizontal qui correspond à la ligne de l'horizon. Ces deux axes se coupent au centre exact du tableau. On voit que dans cette double symétrie : la surface du ciel est égale à celle de l'eau et la partie située à gauche du personnage central de Galatée est équivalente à celle de droite.

Les attitudes ont une grande dynamique qui reste cependant naturelle et aisée. On ressent, dans ses figures, la très nette influence de Michel-Ange.

A travers cette fresque, Raphaël nous montre une synthèse de différentes valeurs de la Renaissance : mouvement, passion, sentiment, grotesque . Tout comme Léonard de Vinci et Michel-Ange, il marque en quelque sorte l'apothéose de la Renaissance. Mais la composition de Raphaël est en même temps très calculée, mesurée, elle dénote une grande rigueur, notions qui annoncent le classicisme à venir.